

Deux ouvrages récents sur Henry Dunant

FÉLIX CHRIST:
HENRY DUNANT, VIE ET FOI DU FONDATEUR DE LA
CROIX-ROUGE ¹

Docteur en théologie de l'université de Bâle, l'auteur, qui exerce les fonctions de chef de presse à la Croix-Rouge suisse, à Berne, s'intéresse depuis plusieurs années aux dimensions spirituelles du principal fondateur de la Croix-Rouge.

Son livre retrace en cinq chapitres la vie d'Henry Dunant : la jeunesse, la Croix-Rouge, la solitude, l'espérance et l'immortalité. A chaque étape, M. Christ met l'accent sur les relations entre la foi et l'action. Il aborde donc sous un angle original les motivations profondes de celui qui ne fut pas uniquement le « Samaritain de Solférino ».

Grâce à ses connaissances théologiques et à une lecture attentive des manuscrits conservés à Genève, l'auteur développe des aspects encore mal connus de la personnalité de Dunant. Par exemple, il décrit et commente, avec minutie et à-propos, les trois diagrammes exposés à l'Institut Henry-Dunant. Ces étranges croquis, rehaussés de couleurs et de motifs symboliques, retracent l'histoire de l'humanité telle que la Bible la décrit. Ces descriptions ont toujours fasciné Dunant; grâce à elles, il perçut les risques d'une guerre mondiale et se lança dans l'action pacifiste.

Dans une matière sans implication contemporaine, comme ces spéculations théologiques religieuses, le théologien a donné sa pleine mesure et son livre, dans l'ensemble, est très intéressant.

On peut regretter toutefois que certaines positions extrémistes de Dunant, vis-à-vis d'événements de son temps, n'aient été ni mentionnées,

¹ Felix Christ: *Henry Dunant, Leben und Glauben des Rotkreuzgründers*, Imba Verlag, Fribourg-Suisse, Friedrich Wittig Verlag, Hambourg, 1979, 64 p., collection « Gelebtes Christentum ».

ni commentées. La vie intérieure de ce philanthrope de génie était probablement plus mouvementée et contenait plus de contradictions que le livre n'en laisse entendre.

JACQUES POUS: HENRY DUNANT L'ALGÉRIEN ¹

Le livre de M. Pous éclaire un côté tout différent de la personnalité complexe de Dunant: c'est « l'Algérien », c'est-à-dire le colonisateur et le financier. L'auteur a eu accès à des archives tout récemment ouvertes au public et son étude mérite la plus grande attention.

Dans cette Algérie encore meurtrie par la conquête française, il a participé à la colonisation européenne et il s'est vu mêlé plus tard à des opérations de spéculation, ni philanthropiques, ni tout à fait honnêtes. Ce sont là des aspects épineux des activités de Dunant et qui gênent ses admirateurs. Mais il faut admettre qu'un grand homme peut avoir ses faiblesses et se souvenir que Dunant, plus tard, a dépassé ce stade où l'homme conquiert son semblable pour lui imposer sa volonté et sa civilisation et qu'il se fait, dans ses écrits, le défenseur de chaque individu et de chaque culture. Cette dernière attitude de Dunant et ce message, confrontés avec les idées de la fin du XIX^e siècle, gagnent en originalité et en grandeur.

En conclusion, la présentation de M. Pous lève le voile sur certaines attitudes de Dunant qui, loin de le diminuer, le restituent faillible et génial à la fois, c'est-à-dire plus humain.

Roger Durand

¹ Jacques Pous, *Henry Dunant l'Algérien ou le mirage colonial*, Genève, Editions Grounauer, collection Histoire 4, 1979, 291 p., préface d'Henri Guillemin.